



VIVA LA VIDA! LE FLASHMOB CANNOIS FAIT UN BUZZ PLANÉTAIRE

Déjà près de 150 millions de vues à la fin du mois dernier. Et ce n'est pas fini ! Depuis son lancement sur les réseaux sociaux* le 14 avril, le flashmob musical réalisé à l'initiative de la Mairie de Cannes pour célébrer les 60 ans du Midem par le pianiste et chef d'orchestre Julien Cohen est devenu viral. L'occasion de voir et revoir le « happening » du musicien et des 120 artistes de formations cannoises qui ont livré une reprise spectaculaire de *Viva la Vida* de Coldplay devant un public ébahi. Captée par une trentaine de caméras, la performance – qualifiée de « *Magnifique* » par le groupe lui-même ! – offre un coup de projecteur planétaire inédit sur le dynamisme culturel de Cannes. Julien Cohen revient pour *Cannes Soleil* sur les coulisses de la production.

Cannes Soleil : Quelle est l'origine de ce concept de flashmob musical ?
Julien Cohen : Le concept a démarré un peu par hasard, en posant un téléphone sur le bord du piano et en enregistrant dans des lieux publics. Avec les gens qui passaient et leurs réactions, ça a rapidement donné des vidéos assez virales. Voilà comment tout a commencé. Puis, au fur et à mesure, le projet a pris plus d'envergure.

C.S. : Est-ce un moyen de rendre virale la musique classique ?

J.C. : Oui, je suis un passionné de musique en général et de musique classique en particulier, parce que c'est ma formation et c'est un privilège, un rêve, un plaisir, de pouvoir partager cette passion. C'est aussi l'idée de suivre un mouvement, de ne pas trop s'enfermer dans des cases, mais de se dire qu'on peut aller dans la rue et faire quelque chose d'hyper qualitatif, avec des chansons pop et en même temps des arrangements classiques avec orchestre, s'affranchir des codes. Je suis très heureux d'avoir trouvé un format apprécié du public qui puisse être décliné sous toutes les formes, en allant de Bach au jazz...

C.S. : Comment avez-vous imaginé le déroulé du flashmob cannois, avec la montée progressive de l'intensité ?

J.C. : Je pense que la chanson s'y prêtait

bien, avec un aspect un peu répétitif qui se développe au fur et à mesure et qui monte en puissance. En tout cas, c'est ce que cela m'a inspiré, en collaboration avec Emma Kérelleche, ma directrice musicale, avec qui nous avons fait l'arrangement. Beaucoup d'idées venaient d'elle, notamment le fait de tout arrêter et de reprendre, avec le petit garçon à la fenêtre qui relançait la musique.

C.S. : Comme un scénario ?

J.C. : Oui, c'est vraiment un mix entre scénario et musique. La musique est elle-même scénarisée de l'intérieur, même dans la façon dont elle est écrite et arrangée pour les 40 musiciens de l'Orchestre national de Cannes, un chœur d'enfants et un chœur d'adultes, soit plus de 60 choristes, et bien-sûr un chanteur et un piano. Écrire tous ces arrangements

La place du Général de Gaulle, noire de monde, est devenue une véritable scène à ciel ouvert lors du tournage du flashmob musical le 14 février dernier. Les riverains, comme beaucoup de restaurateurs et hôteliers alentours, dont le *Splendid*, le *New-York New-York*, le *Caffè Roma*, le *Before* et le *Smash*, ainsi que l'agence *Barnes*, ont été associés à l'événement par la Mairie de Cannes.



est techniquement très difficile : il faut connaître tous les instruments et réussir à imaginer, dans sa tête, comment ils vont sonner ensemble. En plus, nous souhaitons rendre justice à cette chanson de Coldplay qui est incroyable et connue de tous. Sachant que nous utilisons principalement les instruments acoustiques d'un orchestre, ce n'est pas le même type de production sonore. C'était un vrai challenge.

LES FORMATIONS CANNOISES ABRITENT DE GRANDS PROFESSIONNELS, Y COMPRIS LES ENFANTS

C.S. : Pourquoi avoir choisi la place du Général de Gaulle ?

J.C. : Nous l'avons choisie avec la Mairie de Cannes. Elle est juste en face du Palais des festivals et des congrès et c'est une très belle place, avec de superbes façades. J'aime aussi le fait qu'il y ait beaucoup de restaurants autour, une concentration de public : il y a de la vie !

C.S. : Comment s'est passé la collaboration avec les formations de Cannes ?

J.C. : Très bien, nous avons tous travaillé ensemble. Ce sont de grands professionnels, y compris les enfants des

Julien Cohen, chef d'orchestre de l'événement.



Le chanteur Raymond Salgado, arrivé en calèche, et la violoniste Xiaorao depuis un balcon surplombant la place ont donné une interprétation puissante, sublimée par les instruments et voix des formations cannoises.

Jeunes Voix de Cannes et du Conservatoire. Ils ont vraiment un super niveau. Ils étaient incroyables, très concentrés. Ils ont plein de talent. Certains avaient participé à l'émission *Prodiges*. Je crois que c'est sympa de leur proposer un moment comme ça, être en haut d'une scène à 3 ou 4 mètres de haut avec tout le monde qui vous regarde et leur dire : là, c'est votre moment. Cela renforce leur amour de la musique.

C.S. : Quels sont les avantages et inconvénients de jouer dans la rue ?

J.C. : C'est un espace public, donc il peut se passer plein de choses. C'est ce qui est intéressant : on ne sait jamais ce qui va arriver, il y a de nombreuses interactions avec le public. Je ne m'attendais d'ailleurs pas à ce qu'il y ait autant de monde. Cela a changé pas mal de choses par rapport à ce qui était prévu. Nous avons pu avoir davantage de plans différents.

C.S. : Vous jouez sur l'effet de surprise...

J.C. : Oui, nous essayons de créer un show tellement spectaculaire – avec ses surprises successives et un vrai développement scénaristique – qu'il y en a pour tout le monde. C'est plus complexe avec un orchestre, mais même si les gens voient qu'il arrive, ils ne peuvent pas deviner l'ampleur que cela va prendre, avec toutes les fenêtres qui s'ouvrent au-dessus de leur tête.

C.S. : Comment expliquez-vous le succès de vos flashmobs ?

J.C. : Je pense que la musique est quelque chose de très universel. Son pouvoir dépasse complètement les frontières. Il y a aussi le fait d'être très proche des gens : quand on regarde la vidéo, on peut s'identifier aux réactions des passants.



Les prestations de l'Orchestre National de Cannes, des Jeunes Voix de Cannes, du Conservatoire municipal de Cannes, de l'Ensemble vocal la Sestina et de l'Espérance de Cannes, qui ont conquis le public sur place, sont désormais diffusées à travers le monde entier grâce à la viralité du flashmob.

C.S. : Allez-vous revenir à Cannes ?

J.C. : Je suis presque devenu Cannois pour préparer ce flashmob : j'ai passé quasiment un mois ici, je suis revenu quatre fois. Je me sens chez moi. Je suis très heureux d'avoir assisté au 60^e anniversaire du MIDEM et que la Ville de Cannes ait pensé à moi pour une célébration qui sorte de l'ordinaire. Je reviendrai sûrement à Cannes. C'est une affaire à suivre...

*Flashmob diffusé sur les réseaux sociaux de la Mairie de Cannes : Instagram (@villecannes), TikTok (@villecannes), Facebook (Ville de Cannes) et bien sûr sur la chaîne YouTube et les réseaux de Julien Cohen, suivi par plusieurs millions d'abonnés à travers le monde.